ELECTIONS LEGISLATIVES

du 12 Mars 1978



"Comme vous l'avez toujours fait, Vous ferez le bon choix pour la France".

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Jamais l'enjeu des élections n'avait été aussi déterminant pour votre avenir et celui du pays.

La Majorité à laquelle j'appartiens depuis le premier jour m'a choisi pour être ici son candidat unique. Comme par le passé, mon action se situe dans le cadre de l'union pour une France empreinte de PLUS DE PROGRES ET DE JUSTICE SOCIALE.

A l'évidence, depuis quelques années, notre expansion s'est ralentie en raison de la crise économique à laquelle nous ne pouvions échapper. Mais sous l'impulsion du Président de la République auquel se réfèrent toutes les formations de la majorité, avec un gouvernement sérieux et courageux, cette crise sera surmontée.

Voulons-nous que les sacrifices consentis permettent prochainement la reprise de notre expansion économique, et l'amélioration du pouvoir d'achat de chacun ? Dans ce cas, vous partagerez la conviction profonde de ce qu'un bouleversement de notre société nous atteindrait, tant dans nos libertés que dans notre vie quotidienne.

C'est ce combat que je mène en votre nom et pour la France. Nous le gagnerons.

En effet, je connais votre bon sens et votre lucidité et je sais que l'aventure politique et économique nous conduirait rapidement à un bouleversement de notre pays et à un marasme économique, dont chaque vendéen mesure déjà l'ampleur.

Les idées sociales et de progrès ne sont pas l'apanage des partis de l'opposition et nous entendons œuvrer en faveur de toutes les couches sociales et en particulier des plus défavorisés.

Bien sûr je voterai avec le Gouvernement l'imposition sur les grandes fortunes.

Bien sûr j'entends augmenter rapidement et par paliers les salaires les plus bas, mais en donnant une véritable augmentation du pouvoir d'achat.

Mais je ne puis accepter le bouleversement de la France en laissant appliquer par les socialistes et les communistes un programme qui, en réalité, aboutirait à un changement radical de notre société.

- Comment concilier notre démocratie avec dans le secteur public l'élection du directeur de l'usine par les ouvriers ?
- Comment accepter que l'Etat nous représente dans chaque activité de notre vie ?
- Comment accepter que la politique entre à l'école et que nos enfants, de la naissance jusqu'à 18 ans, soient préparés comme "travailleur et citoyen"?
- Comment accepter une taxe foncière sur toute propriété privée et l'institution d'un office d'aménagement foncier municipal qui achètera la terre pour la collectivité ?
- Comment accepter la nationalisation du crédit avec nos caisses d'épargne "démocratisées",
 l'octroi des prêts effectués par des offices dont dépendra en particulier le crédit agricole.

Il s'agirait d'une autre société dangereuse et étatique ; à l'évidence vous la refuserez.

lci, dans une concertation permanente avec vos élus nous continuerons et accélèrerons la réanimation de notre Sud-Vendéen.

J'ai pu aider à mettre en place les structures.

Les premières réalisations apparaissent et la solidarité est présente. Aucun de mes concitoyens honnêtes ne nie les résultats visibles d'une politique dynamique que nous avons démarrée ensemble.

J'entends me consacrer à la poursuite de ce programme et tout spécialement en faveur de l'agriculture et de nos communes rurales. L'équilibre du monde agricole est la condition première du mieux être de tous. Votre choix est clair, car vous êtes attachés à une valeur humaniste, où la justice est inséparable à la liberté.

Ensemble, nous donnerons à la France les moyens de son avenir et à vous-mêmes les moyens d'amélioration de vos conditions de vie.

André FORENS

Avocat au Barreau

DEPUTE SORTANT

Conseiller Régional

Conseiller Général de la Vendée Maire de FONTENAY-LE-COMTE.

Remplaçant éventuel

Léon AIMÉ

Agriculteur
Maire de MOUTIERS-LES-MAUXFAITS